

Les Éditions Baudelaire

Dossier
de Presse

Contact presse et libraires: communication@editions-baudelaire.com – Tel. : 04 37 43 61 75

Maryline CANNOU-SPECHT



La force
des crises

Éditions
Baudelaire

Essai

Code ISBN **979-10-203-3011-6** – Format : 15 x 21 cm – **268 pages** – Prix de vente: **20,50 €**

Commandes libraires: Hachette Distribution (Dilicom), commandes fermes
Éditions Baudelaire, commandes en dépôt

Cet ouvrage dresse un panorama d'études s'attachant à rendre compte d'une diversité des situations touchant les populations et leur environnement. Il est destiné à celles et ceux désireux de comprendre les phénomènes de crises de nos sociétés contemporaines : crises événementielles sanitaires, du monde du travail, crises naturelles ou crises sociétales.

En complément de la littérature des sciences de gestion et de l'ingénierie, ces études ont pour finalité d'orienter le management des risques et la gestion de crise. Elles offrent en effet aux praticiens, managers

risques ou gestionnaires de crises, comme aux décideurs, un savoir scientifique sur la construction des risques et l'origine des crises dans nos sociétés, sur les dysfonctionnements des organisations, sur les comportements des populations face aux risques et aux crises. Elles présentent les enjeux de la prévention des risques et de la protection des populations et de leur environnement au sein de la société afin de repenser et renouveler les moyens de maîtrise des risques et l'organisation des réponses d'urgence aux situations de crise.

Maryline Cannou-Specht est maîtresse de conférences à l'Université de Paris, mais également psychologue clinique et sociale, spécialiste en management des risques et en gestion de crise. Elle dirige le Master IRC, Ingénierie des Risques et des Crises et travaille au laboratoire Cermes3 de la Faculté Sociétés et Humanités. Titulaire d'un doctorat en psychologie ergonomique et cognitive, spécialisée en psychologie sociale, clinique et psychopathologie, certifiée officier expert sapeur-pompier et expert pour la cour pénale internationale, l'auteure intervient dans les secteurs public et privé, pour la prévention des risques et la protection des populations, au quotidien comme en situation de crise.



Au fil des pages...



Le risque émerge du rapport entre danger et société. Ce rapport se construit en fonction des décisions des populations sur les enjeux du danger. Le risque est donc une construction subjective. La psychologie nous permet d'aborder cette subjectivité à partir du concept de représentation. Partant de la définition des représentations mentales, fondée par la psychologie cognitive, nous l'élargissons grâce à celle des représentations sociales, fondée par la psychologie sociale.

Une représentation mentale désigne une entité de nature cognitive, c'est-à-dire un reflet dans le système mental des individus d'une fraction de l'environnement extérieur à ce système. Il s'agit d'un modèle intériorisé que le sujet construit à partir de ses perceptions de son environnement. Une représentation mentale est

une entité signifiante produite par des processus de traitement de l'information en provenance de l'environnement (transformation, structuration, conservation de l'information). Elle est aussi un moyen de planification des actions et de régulation de l'environnement. Elle a donc une valeur fonctionnelle.

Elle est stockée de façon quasi permanente dans une mémoire à long terme pour être disponible suivant un modèle d'activation *versus* inactivation. Lorsqu'elle est inactive, on pourrait dire dormante, la représentation mentale est générique. Lorsqu'elle est activée, par exemple par un processus d'évocation, elle s'instancie en représentation occurrente, singulière et temporaire.



Quatrième de couverture

Ce livre a été écrit avant que le COVID-19 ne se soit étendu sur l'ensemble de la planète, afin d'anticiper et d'éclairer ce type de situation. Ce livre présente les résultats de travaux scientifiques menés au cours des quinze dernières années et portant sur des situations de risque et de crise. Au-delà du COVID-19, ce sont les situations de risques et de crises de l'avenir qui peuvent être comprises. Qu'est-ce qui fait la force des crises ? Contre quoi luttons-nous ? Contre l'incertitude qui, une fois écartée, laisse place à l'imprévu qui désarçonne. Contre les représentations et les consensus sociétaux qui limitent l'action aux compétences technocratiques.

Contre la substitution des savoirs scientifiques des sciences humaines et sociales par des stéréotypes et des idées reçues sur les populations et les sociétés. Contre l'incompréhension des émotions, de l'influence culturelle et des dynamiques collectives. Contre la non prise en compte de l'inédit des contextes si éloignés des situations ordinaires. Contre les déséquilibres qui bousculent les organisations. Contre la dérive des émotions qui emporte les intervenants, les décideurs comme les populations. Contre la banalisation de la pensée et son amplification par les réseaux collectifs. Contre la violence sans limite.